

BGE 20 I 287

Bundesgericht (BGE), 1894-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_20_I_287

FR: ATF 20 I 287

IT: DTF 20 I 287

Volltext

286 A. Staatsrechtliche ~:ntscheidullgen. 1. Abschnitt Blludcsverfassung. \to~eten3 nun
eoen befttitten. m:uf bet einen 0eite ol9Uu~tet n&mUd) ber ffiefuriSOeffagte, allr Beit ber
Sltnl)/tngigmad)ung bel' SIWmentationiSHuge burd) bie !.8ertl)a :voliefi oereitiS dnen
feften @o1)nfit?, unb bQger, gemQU SIIt:!. 59 !.8.~lll., ben @erid)tiSftaub fiir :perfonHd)e
\$(Q.gen lIermogcniSred)tfilf)cr :lcMur in 2u3crn gfo 1) aot au l)aoen, lueiS1)(tfo baiS
?Bc3trfiSgerid)t I))(uri 3Ulll < ;!r[ua feineiS UrteHiS intollll'etent gcrocfen fei. ~rnberfeitiS
oeftreitet lJte~ furrentln bie '6e1)auptete !.8egriinbung eineiS feften @o1)nfi~efl unb
'6e3cid)nct bicfcloe c)\cntueU uliS irrele\unt, inbem @ol)Ier nicl)t uufred)tftel)enb fei. 3.
mun ftel)t aunud)ft 10 \.lid feft, bail @o1)Ier aur Bdt ber ~inreitung fmgUd)en \l5roaeffciS,
\.Iermutlld) urn fief) ber ffied)g~ \.Ierfolgung au ent3ie1)en, feinen @ol)nfi~ in QI5ol)Ien
aUfgao. (h berfiigte iid) uon bott naef) !.8iinaen, we{d)eiS er iebod) furoe Beit but:Ctuf,
aliS (1)m bie Struge 3ugefteUt werben foUte, fd)on wieber \.ledaffen 1)utte, angebUef), um
fid) in ben stanton 2u3crn au '6e~ gooen. Unter bicfen UmftQnben ~\ure eiS nun m:ufgaoe
beiS @o1)fer gcwef en, teine !.8c1)aupung ftrifte au belueifen, bail er aur Beit ber
S)ungigmad)uug ber \.tl'lge, alll 28. m:uguit 1882, fcin @anbedoen uUfgcgoen unb an
0teUe be~ frill)ern :vomiatris ein neueiS in 2u3ern oegrilnbet l)aoe. ~iefer ~nad)\l.lei~ 1ft
aoer in teinet: @eife erorad)t; f~eaeU limn au~ ber erlt am 20. Oep~ tem'ber 1882 erfogten
~intedegng beiS @anberbud)e~ oeim \l5oliaeamt £uaern nettildicf) gar nid)t~ 3u @unften
be~ @of)(er~ gefd)!offen werben. 3ft aocr bemgemuB an31.tl1el)men, baa berfeloe aUt
Beit ber 2iti~fonteftation dnen feften @o1)nn~ weber in 2u3ern nOd) anber~wo gel)abt
f)abe, 10 fonnte er of)ne mede\?ung ber !.8unbe~i)erf(tffung unb f:pc3ieU be0 m:r1. 59
berfef6en 'Oor ben au~ beren, im fantonafen ffied)t 'Ootgeiel)enen @erid)t0ftanben 'befangt
werben; f~qieU fonnte aud) gegen bie in casu gefd)ef)ene :vurd)< fill)ntng be~
stolltumaaiifl)erf)ren~ am @erid)t~ftal1b be~ fel?ten Mrgauifd)en m:ufent9aftefl,
?Biiuaen, mit @rnnb ehuufl !.8efonbere~ nid)t erinnet:! wcrben. Unter biefen Umftunben
braud)t nid)t luetter erotted 3u werben, 00 @of)Ier aud) af~ @efb~tager fid) nid)t auf mrt.
59 !.8.-lll. oemfeu lonnte, unb awar bie~ um fo weniger, ag aud) bie refuniede !.8e1)orbe
fid) mit biefer ~rage gar nid)t befaj3!. :va13 Johann bie 'l3UOHf(ltilm be~ in. ~rage
ftef)enbett VI. SchnldverhafL N° 48. 287 Urten~ bem ffiefur~oef(agten nid)t au @efid)te
gerommen, tallt l)Uildid) an ber ffied)tiSfmft be~ UdeH~ l)id)t~ uubern. :vie
\$oUftrecfoarfeit beiSfeloen ('toer ift, roie m5ol)Iel: gar uid)t oeftreitet, red)t0geuilgUd)
oejd)eintgt. m:u~ bem @efugten ergibt iid), ba3 bie bern altgcfd)tenen < ;!nb fd)eib bel'
,Jufftafommifiou au @mnbe fiegenben < ;!rrougungcn ~infuUtg nnb. :verfe(oe muil baf)er
faffiert werbm. :Va jebod) bie genannte !.8el)i5rbe nid)t aUe ~inreben beiS
ffiefltt:~6eflQgten uub f:peaieU ntd)t biejenige ber llIcrjul}rung geroiirbigt l)Qt, tit bel'
i)Ot'~ liegenbe ~aU au ctneuter iSeurteUung an biefelbe 3urilcfauweifen. :vieie
Q3eutteHung muj3 jelofftlerfUmbHd) aUf ~runb ber in biefem ~ntfd)eib entwicfeften
l)ted)tiS~tin3i:pien erf0lgen. :vemnQd) l)at ba~ ?Bunbe0gerid)t ed an n t: :ver ffiefur~

mirb a (§ oegriinbet erf!urt unb bel' ~ntfd)eib ber SUftialommiffton be~ Dbergerid)t~ 'OOlt
 £u~eru 'Oom 14. m:~ril 1894 wirb ba~er aufge1)o{len. @enannte !.8el}orbe wirb einge;
 raben, im Sinne ber ~rwagungen in 0Qd)en eiuen nenen @nb fd)eib au faUen. VI.
 Schuldverhaft. - Contrainte pal' corps. 48. Arret du 11 Juillet 1894 dans La cattse Jtfeyer.
 Par jugement du juge de 'police de Delemont, en date du 11 Mai 1892, 55 citoyem; de
 Delemont furent frappees de l'interdiction de frequenter les auberges, pour n'avoir pas paye
 leurs impots communaux, et cela en application de la loi surles impositions communales du
 2 Septembre 1867 et 368 C. p. p., pour aussi longtemps qu'ils n'auront pas paye les dits
 impots et les fmis, ceux-ci liquides en totalite a 222 francs. . Au nombre des condammes
 figure le recourant Fidele Meyer, Illgenieur, qui n'avait pas paye ses impots communaux,
 s'ele- vant a la somme de 2 fl. 55 c., pour l'annee 1890. xx - 189i 19 2B8 A.

Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Ahschnitt. f\undesverfassung. Pour infraction a
 l'interdiction susmentionnee, Meyer fut condamne a 21 jours de prison, a savoir a 1 jour le
 12 Oc. tobre 1892, a 2 jours le 12 Avril 1893, a 3 jOUI'S le 7 JUiu 1893, a 4 jours le 2 Aout
 1893, a 5 jours le 9 AOllt 1893 et a 6 jours le 21 Fevrier 1894. ' Sous date du 13 Juin 1894,
 Meyer a depose un recours de droit public au Tribmlal federal, concluant a ce qu'il lui plaise
 cassel', conune inconstitutionnel, le jugement du juge de police de Delemont, et mettre les
 frais a la charge de l'Etat de Berne. Le recourant fait valoir, a l'appui de ces conclusions, les
 con- siderations suivantes : La loi bernoise sur les impositions communales, du :2 Sep-
 tembre 1867, en application de laqueUe le jugement attaque a ete rendu, est contraire a la
 Constitution federale dans ses (lis positions relatives aux peines privatives de liberte qui
 peuvent etre infligees a ceux qui ne paient pas leurs impots communaux. Toute contrainte
 par corps est interdite en Suisse pour dette d'argent; or l'impot en argent qu'on doit a la
 commune est une dette ordinaire, et si les poursuites que fait le creancier restent
 infructueuses, ce creancier, parce qu'il est une commune mnicipale, n'a pas plus de droits
 qu'un autre creancier. Il ne peut pas exiger encore que le juge restreigne la liberte
 individuelle du debiteur, en lui interdisant la frequen- tation des auberges. Si ce mode de
 faire etait admis, la com- mune creanciere aurait plus de droits qu'nn autre cf(lancier, et la
 liberte des debiteurs serait dependante de leur etat de fortune. En outre, depuis l'entree en
 vigueur de la loi federale sur la poursuite pour dettes et la faillite, du 11 Avril 1889, cette
 espece de penalite attachee par la loi bernoise au non paiement d'une dette, est en tout cas
 abrogee. D'apres la £lite loi, la commune n'a que le droit de poursuivre le debiteur et si les
 poursuites n'aboutissent pas~ l'office de livrer un acte de defaut de biens. Le juge, des lors, en
 faisant application de la loi bernoise de 1867 en 1892, a applique une disposition legale
 inconstitutionnelle, abrogee par la Constitution federale, et en tout cas abrogee par la loi
 posterieure sur la poursuite pour dettes et la faillite. VI. Schuldverhaft. N° 48. 289 Appelle a
 presenter ses observations sur le recours, le juge de police de Delemont reconnaît
 l'exactitude des faits allegues par le sieur Meyer, et declare, attendu qu'il ne s'agit au cas
 particulier que de l'interpretation de la Constitution federale, n'avoir aucune observation a
 formuler en reponse, mais s'en remettre au jugement du Tribunal federal. Statuant sur ces
 faits et considerant en d,'oit: 1 0 Le recours n'est point dirige contre la condamnation du
 sieur Meyer a 21 jours de prison pour infraction a l'in- terdiction de la frequentation des
 auberges, mais unique- ment contre le jugement du 11 Mai 1892, prononr;ant cette
 interdiction. Le recours apparait comme tardif, puisqu'il n'a pas ete interjete dans les 60
 jours a partir du pndit jugement ; ce delai etait expire depuis longtemps deja lors de l'entree
 en vigueur de la nouvelle loi sur l'organisation judiciaire federale. 20 Le recours est
 d'ailleurs, meme si le tribunal de ceans devait l'examiner au fond, denue de tout fondement.

En effet: a) Il ne saurait, tout d'abord, être question, dans l'espèce, d'une violation du principe constitutionnel consacrant l'abolition de la contrainte par corps. La disposition de l'art. 59, al. 3 de la Constitution fédérale n'a trait qu'à l'interdiction de l'emprisonnement comme mesure coercitive en vue du paiement de dettes. Or la loi bernoise de 1867 précitée ne prévoit pas l'emprisonnement, mais se borne à proscrire l'interdiction de la fréquentation des auberges, contre les personnes en retard dans le paiement de leurs impôts communaux. Il n'existe donc, de ce chef, aucune violation de l'art. 59 susvisé. Meyer n'a été condamné plus tard à la prison qu'en suite d'infraction à l'interdiction susmentionnée, ce qui n'a aucun rapport avec la précitée disposition constitutionnelle. b) L'interdiction dont il s'agit n'implique pas davantage une atteinte à la liberté individuelle, telle qu'elle est garantie par la Constitution fédérale; cette garantie n'existe, en effet, que dans les limites tracées par la loi, qui peut lui apporter de nombreuses restrictions dans l'intérêt de l'ordre public; c'est le cas, par exemple, en ce qui concerne les individus Art. 290 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. BUIlt'es\CJ'lassung. qui, par paresse ou en suite d'autres vices, négligent de remplir leurs obligations vis-à-vis de leur famille. Ces restrictions doivent, il est vrai, être édictées par une loi, ce qui est précisément le cas dans l'espèce actuelle. La disposition de la loi bernoise apparaît comme une disposition pénale, et n'est, comme telle, évidemment dirigée contre ceux qui, sans pouvoir s'excuser par l'âge ou par la maladie, omettent, par une négligence coupable, d'accomplir une prestation de droit public. c) Enfin les dispositions générales de l'art. 101 fédérale sur la poursuite pour dettes et les faillites ne peuvent être invoquées à l'appui du recours, attendu qu'elles n'ont trait qu'à la procédure en matière de poursuite. Par ces motifs, le Tribunal fédéral prononce: Le recours est écarté, soit pour cause de tardiveté, soit comme mal fondé. VII. Vollziehung kantonaler Urteile. - Execution de jugements cantonaux. 49. Urtheile vom 19. April 1894 in Baden und Mermeten. A. Aufhebung eines mit einem Contracte abgefolgten Urtheiles. Gummermatter in Coubon, nach dem Contracte rennen bei Befehlsgeld angeordneten obenen rüchgeftorben, vom 15. Januar 1891 ein Urtheil bei mehreren 3000 Franken. Urtheile in Coubon, burd) roerdje mna Contracte, @efrau bei (emifltu Contracte, (ofa Contracte unb @)a Contracte geti. d' Albertis, famtndj in .\tonter~, Dber~ar6~ fein, @t'ctu'6ftnben, ag @roinnen bei genannten 2uctu Contracte teUr aur Bal)(ung ciner @ntfdjagung Mn 5000 'Yr. unb .\toften~ forge nerutteUr rourben. ~m oeailglidjen ~rototoll ift feftgefetut VII. Vollziehung kantonaler Urtheile. .\049. 291 ba mna, fnOla unb @))a Contracte, oomol)(burd) %l:nfd)!ag alt bie offentHdje Giiufe ill I)JCoubon ullb ..8ufteUung))on Labungen an bie @taat~anroahfdjaft in Lausanne eitiert, am l)(edjt~tng)Uebet' :perfonHdj nod) burdj 6e))oUmadjtigten)Sertreter eridjienen. m:uf bfele~ Urthe gefiielt erfie3)Siftot' Gummermatter burdj b(t~ !3etrefung~amt Doer)alojtein einen ..8a~(ung~6efef){ an l)Remight~ @car:patetti, tlon .\tonter~ fm Doer~af6ftein, auf~altlid) in mru, ~er30gtum 6ar36urg, inbem er bie Baf)lung eine~ mett(tge~ von 5365 'Yr. famt Bin~ a 5 % fett 26. illCar3 1890 tlerfange. :vet ber metrie6ene l)(edjt~vorfdjlag erl)oo, tlerlangte Gummermatter leinerfeit~ beim .\tret~amt D6er~.:t(6itein aUf @mnb tlon %l:rt. 81 bei metreioung~ unb .reofur~gefese l)(edjt~offmtng, \ue!dje tl)m jebodj am 23. ilCol)em6er 1893))ermeigert rourbe. ~er tic3ugUdje @ntfd)eib ift hn mefenHidjen moti))iert roi~ Tolgt: @~ liege ein \.)oUftrectbare~ Urtheil tlor; bei' 6etrietiene l)Remigtu~ Contracte l)ertrete al~ &f)emcmn feine 'Yrau mna, roefdje tl)mfeit~, illt @egenfae ~u ben anberen @:roen, bei @rofdjaTt bei Zuciu\$ i5car~ ~atetti nid)t au~geidj(agen ~aoe. ~agcgen ergeoe fidj bei me~ grilnbetf)eit bei l)(ed)t~l)ot'fd)fage~ au~ bei' @inrebe bei

metriebenen, er fei 3U ben @ertd)t~))erl)anbrungen nid)t regelrecl)t gehlben roer; ben.
%l:u~ bem ~ngres be~ Urtet{~ be~ me3irf~gerid)t~riifibenten bOn illCoubon ge~e
niimUdj 3mar f)ertlor, baB bie meUagten burdj %l:nfdj[ag an bie oortige offentlicne Oiiu(e,
nidjt aoer, bas fie, uno f~e3ieU mna 6car:patetti, burdj ~erfonndje 2abung mitte1ft
Q:f)arge~ briefe?5 ober :Jtequifition an eine 3uftunbige m:ntt~ftelle ge{aben roorben feien,
unb nodj roeniger, baa eine fold)e)Sorlabung un l)(etnigtu~ 6car~atetti, (tg ef)cHdj
)Sornmb feiner '!Yrau ergalt~ gen fei. 9(un geUe aocr II.IOQ{ uerllll bet' :proacfiuale
@runbicl~, baB £abungen au @eridjt~))er~anbfungen an bie ~arteien fefoft ober if)t'e
6adj\uaUer au ridjten jeicn, unb iei ein %l:omeidjm tlon biefem @runbfa~ unitatt~aft. :vie
~iUt'ebe be~ metriebenen jei fomit gemiin %l:rt. 81, %l:oj. 2 be~ ~etreioullg~~ un'o
.tontUI"~geie~e~ oegdinbet. B. @egen biefen @ntfdjeib erfiiirte)Siftor <5umtnermatter
UIt~ term 20./22. ~anuar 1894 ben ftaat~rect)tIidjen l)(efur~ an ba~ ~unbe~gerid)t, inbem
er ben %l:ntrClg iteUte, e~ fei in %(uff)eoung be~ genannten @ntidjeibe~ b(t~ UrtcH be~
mqirf~geridjt\$~t'afiben~

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.